

Lycée frères Abbes

Matière : français

année scolaire : 2014-2015

Classes : 3 AS, LPH, LL

durée : 2h

Composition du 1^{er} trimestre

Texte :

Paris, février 1962. La perspective d'une fin de la guerre d'Algérie semble s'être éloignée depuis la suspension des pourparlers de paix, le 28 juillet 1961, entre le GRPA et le gouvernement français. Cependant, dans les arcanes du pouvoir, tout le monde s'accorde à dire que la seule issue possible est l'indépendance de l'Algérie. S'accrochant désespérément à leur rêve d'une Algérie française, les francistes de l'OAS, multiplient les attentats en Algérie et en métropole. Cette stratégie de terreur vise à mettre la pression sur le gouvernement français, qui se dit de plus en plus favorable à de nouvelles négociations avec le GRPA.

Dans les universités, des journées de grève sont organisées avec succès, ce qui pousse De Gaulle à déclarer : « le peuple n'a pas à se préoccuper du problème de l'OAS ; c'est aux forces de l'ordre d'agir ». Cependant, les forces de l'ordre ne sont pas aussi zélées dans leur lutte contre le terrorisme de l'OAS que dans la répression des sympathisants de la cause algérienne. Le 7 février 1962, dix attentats sont commis à Paris, par l'OAS.

Le jour de la manifestation, les consignes sont claires : il ne faut tolérer aucun rassemblement et « faire preuve d'énergie » dans la dispersion des manifestants. Cette « énergie », les policiers dépêchés sur place vont la fournir de façon dramatique. Côté manifestants, on souhaite un rassemblement pacifique ; un communiqué radio précise, le 8 février, que « les manifestants sont invités à observer le plus grand calme ».

A l'heure du rassemblement, les manifestants se heurtent aux forces de l'ordre. La réponse policière est terrible. On matraque des manifestants, des passants, les hommes, les femmes et les personnes âgées, jusque dans les cafés et les stations de métro. L'acharnement est tellement aveugle que même des policiers en civil seront blessés. Mais c'est boulevard Voltaire et rue de Charonne que la répression est la plus violente. Alors que les organisateurs donnent le signal de dispersion, les forces de l'ordre, commandées par le commissaire Yser, chargent le cortège. En effet, sur ordre du Préfet Papon, il faut « disperser énergiquement » les manifestants. Les policiers chargent avec une telle brutalité et de façon si soudaine, qu'un mouvement de panique s'empare des manifestants, qui tentent de fuir vers la station de métro la plus proche. Le bilan de cette agression fut de huit morts.

Au lendemain du drame, la presse, de façon unanime, stigmatise la responsabilité des forces de l'ordre. De son côté, la population française est largement choquée par ce déchainement de répression : entre 500000 et un million de parisiens assistèrent aux funérailles des victimes.

Cet épisode de la vie politique française témoigne une fois de plus de l'amnésie historique de l'Etat français, sur certains sujets. Pendant des années, le drame du 8 février 1962 sera relégué aux oubliettes de l'histoire officielle.

La riposte (07-02-2012)

Questions

I. Compréhension de l'écrit:

1) ce texte parle de :

- * la répression des manifestations des partisans de l'OAS à Paris le 8 février 1962.
- * la répression des manifestations des opposants de l'OAS à Paris le 8 février 1962.
- * la répression des manifestations des partisans de l'Algérie-française à Paris le 8 février 1962.
- * la répression des manifestations des opposants de la guerre d'Algérie à Paris le 8 février 1962.

Recopiez les deux bonnes réponses.

2) « ...la suspension des pourparlers de paix,... » Cette expression veut dire :

- Arrêt des négociations
- Arrêt des attaques
- Arrêt des attentats

recopiez la bonne réponse

3) Relevez du 4eme § quatre mots ou expressions qui renvoient à « répression ».

4) complétez le tableau ci-dessous à partir du texte : (nominalisez les phrases).

Dates	Faits historiques
28 juillet 1961.	
7 février 1962	
8 février 1962	

5) « L'acharnement est tellement aveugle que même des policiers en civil seront blessés. »

a- Quel est le rapport exprimé dans cette phrase ?

b- En exprimant le même rapport, réécrivez la phrase en employant un articulateur équivalent pris dans la liste suivante : puisque, si bien que, or, mais.

6) De Gaulle a déclaré : « le peuple n'a pas à se préoccuper du problème de l'OAS, c'est aux forces de l'ordre d'agir ». Réécrivez cette phrase en la commençant ainsi :

De Gaulle a déclaré que.....

7) « Les policiers dépêchés vont la fournir de façon dramatique » (3§)

« Côté manifestations, on souhaite un rassemblement pacifique » (3§)

« On matraque des manifestants » (4§). Que remplacent les pronoms soulignés ?

8) L'état français a voulu ignorer les massacres.

Relevez du texte la phrase qui exprime la même idée.

9) « Des journées de grève sont organisées avec succès. »

Réécrivez la phrase ci-dessus en introduisant une modalité d'incertitude.

10) Classez les mots suivants : **matraqueur / paniqués / coléreux / sympathisants / pacifiques / acharnés**, selon qu'ils renvoient aux :

- **Manifestants français** :

- **Les policiers français** :

11) Dans ce texte, l'auteur :

-Commémore l'événement du 8 février 1962

-Explique l'événement du 8 février 1962

-Dénonce l'amnésie historique

-Défend la réaction de l'Etat français.

Recopiez les deux bonnes réponses.

II. Production écrite : traitez un seul sujet au choix :

1. Vous êtes membre de l'association « contre l'oubli » et vous voulez informer vos camarades du contenu de ce texte. Rédigez le compte-rendu objectif de ce texte.

2. Le 17 octobre de chaque année, le peuple algérien et principalement la population émigrée en France célèbre un événement marquant dans l'histoire de l'Algérie.

Pour cette occasion, vous voulez rédiger un texte pour le journal de votre lycée. **Racontez et informez** vos lecteurs des manifestations de la journée tragique du 17 octobre 1961.

Compréhension et écriture 2014/15

30/ Les 2 bonnes réponses
 - la répression des manifestations des opposants de l'OAS
 - la répression des manifestations des opposants de la guerre d'Algérie à PARIS

20/ ... la suspension des pourparlers de paix ...
 Cette expression veut dire : arrêt des négociations

30/ Relevez du 4^{es}, quatre mots ou expressions qui renvoient à répression

terrible, matraque, l'acharnement - la plus violente
 chargent le collège - disperser énergiquement
 Une telle brutalité - cette agression, huit morts

Date	Faits historiques
28 juillet 1961	Auspension des pourparlers de paix
07 février 1962	Commission de 10 attentats par l'OAS à PARIS
08 février 1962	invitation d'observer ^{le} calme aux manifestants à observer le calme

50/ « l'acharnement est tellement aveugle que même les policiers en civil seront blessés »
 a/ le rapport exprime dans cette phrase ... la conséquence
 b/ l'acharnement est aveugle si beaucoup de policiers en civil seront blessés

60/ De Gaulle a déclaré que le peuple n'avait pas à se préoccuper du problème de l'OAS et que c'était aux forces de l'ordre d'agir.

70/ les policiers dépêchés vont la former ...
 Côté manifestants ...
 On matraque des manifestants ...

l'état français a voulu ignorer les massacres.

la phrase qui exprime la même idée -

l'amnésie historique de l'état français

9/

une modalité d'incertitude

10/

Il se peut que des journées de grèves soient organisées -
des journées de grève seraient organisées avec

10/

manifestants français : paniqués, sympathisants
les policiers français : ^{pacifiques manifestants} machaques, acharnés, coléreux.

11/ Dans ce texte, l'auteur :

- + Explique l'événement du 8 février 1962
- + Dénonce l'amnésie historique.

Expression écrite (6 pts)

le drame de 8 février 1962 sera relégué aux oubliettes de l'histoire officielle